

cu du 21 septembre dernier était en verve plus que jamais lundi soir et que la lourde tâche de diriger l'opposition semble légère à ces épaules de géant. Pendant plus d'une heure et demie, il a tenu son auditoire suspendu à ses lèvres. Le charme de sa parole est toujours le même et son prestige (quoi qu'en disent ceux qui parlent de cr... pardon, j'oubliais qu'un correspondant de "l'Étudiant" n'a pas le droit de déclarer sa couleur politique, quand il ne signe pas de son vrai nom son article...) et son prestige est, aussi grand au lendemain d'une défaite qu'aux jours triomphants de la victoire.

On nous annonce que notre excellent (oh, combien!) confrère et ami, Hugo de Saint-Victor vient d'être victime d'un malheureux accident. Dans des transports d'enthousiasme, un de ses admirateurs—ou une de ses admiratrices,—lui aurait maladroitement cassé un encensoir sur le nez. Espérons que la convalescence sera brève.

Léon SANSMALICE.

## SOYONS PRATIQUES

L'École Polytechnique est sûrement en voie de progrès; depuis quelques années, elle s'est enrichie de plusieurs laboratoires et bientôt notre école de génie civil pourra rivaliser avec les universités anglaises pour son outillage. On y semble comprendre de plus en plus l'utilité d'un enseignement pratique, sans cependant négliger la théorie. Espérons qu'on n'en restera pas là!

Et pourquoi alors, persister à ne pas vouloir ouvrir les portes du cabinet de physique en première? Serait-ce réellement du temps per-

du que de nous faire voir un modèle de presse hydraulique? Ceci prendrait quelques minutes, alors qu'on en a étudié la théorie durant deux cours consécutifs et qu'on l'a appliquée à nombre de problèmes? Soyons donc pratiques par tous les moyens, en commençant par ceux dont nous disposons.

FILS HIC.

## DERNIERE HEURE

La soirée d'opéra des E. D. L. a eu hier soir un plein succès: salle plus que convenable, interprétation excellente, programme très soigné,

Les artistes dont la verve au contact de cette jeunesse enthousiaste semblait se trouver plus à l'aise que jamais, se sont surpassés.

Je sais plus d'un Étudiant qui, depuis hier soir, songeant à Mlle Béatrice Lapalme (qui tenait le rôle de Juliette), chantonne en lui-même, avec une flamme expressive dans son regard (flamme de "Roméo!"): "Vive la Canadienne..."

Nous regrettons de ne pouvoir donner de cette soirée un compte-rendu détaillé.

Au public sympathique de Montréal dont l'encouragement a fait la fête belle, à tous les artistes, à MM. Jeannotte & Hasselmans dont la bienveillance nous est acquise, Laval dit son merci. A Lucien Gendron, président des E. D. L. et à tous ceux qui l'ont aidé dans l'organisation de cette soirée "l'Étudiant" offre cordialement ses félicitations. Encore du pareil!

Nous venons d'apprendre que le Dr Daubigny, qui a montré tant de sympathie à notre journal, est gravement malade.

Nous saisissons l'occasion pour lui témoigner notre gratitude en offrant à sa famille affligée, l'expression de nos regrets sincères, et en formant des vœux pour son prompt rétablissement.